



SOMMAIRE

En bref	4
Vie des antennes	8
UPVD un jour, UPVD toujours !	10
Apprentissage et Erasmus+ : duo gagnant pour l'étudiant	1
40 ans d'études catalanes, ça se fête !	12
Celebrem 40 anys d'estudis catalans	14
La nouvelle gouvernance de l'université	16
Réconcilier les étudiants à l'engagement et à la citoyenneté	30
Informer à l'ère de l'intelligence artificielle	3
L'innovation fait sa rentrée	32
Les « recos » de la BU	34
Agenda	35



ÉDITO



Dans ce premier numéro de l'année universitaire 2025-2026, nous avons fait le choix de consacrer le dossier du Mag'UPVD à la nouvelle équipe politique de l'université, installée suite aux dernières élections universitaires. L'objectif est à la fois de rappeler les grandes orientations stratégiques de ce nouveau mandat et de vous permettre de mieux connaître les femmes et les hommes qui, à mes côtés, vont, au quotidien, mener les missions de service public de l'établissement en termes de formation, de recherche et d'insertion professionnelle.

Au sommaire de ce numéro, nous revenons également sur un événement institutionnel majeur, qui a eu lieu avant l'été : les 25 ans de notre Institut franco-catalan transfrontalier (IFCT), structure originale en France dédiée à la formation et la recherche sur la langue et la culture catalanes. Par sa situation géographique et les liens forts qu'elle entretient avec la Catalogne du sud, l'UPVD réaffirme chaque jour son identité transfrontalière.

Le dossier permettant une prise de parole politique forte dans nos colonnes, vous me permettrez un édito succinct, souhaitant à chacune et chacun d'entre vous une agréable lecture.

Pr Yvan Auguet

Président de l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD) et de la Fondation UPVD

EN BREF

LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX FONT ÉTAPE DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Le 17 septembre, le « Monde nouveau » faisait escale à Perpignan pour proposer deux tables rondes sur les problématiques environnementales du territoire. Sophie Masson, vice-présidente de l'UPVD en charge du Développement durable et de la Responsabilité sociétale et environnementale (DD&RSE), intervenait sur le rôle de l'université qui, à travers ses laboratoires, ses formations, son incubateur d'entreprises innovantes ou encore sa fondation, joue un rôle central dans la nécessaire transition écologique du territoire.

Élus, experts, scientifiques, associations et citovens étaient réunis à la Maison de la catalanité autour de la question de la gestion du manque d'eau et de la protection de la biodiversité. Depuis plusieurs années, ces sujets complexes sont traités en concertation par les acteurs publics et privés du territoire. L'UPVD apporte ainsi son expertise et ses savoir-faire dans de nombreux projets liés à l'environnement. Depuis quelques années, elle questionne aussi ses propres ressources en œuvrant pour des campus à énergie positive. Ces tables rondes étaient portées par le groupe L'Indépendant et le Département des Pyrénées-Orientales, en partenariat avec l'UPVD, la Préfecture des Pyrénées-Orientales, l'Office français de la biodiversité, la Banque de transition énergétique, le Parc naturel marin du Golfe du Lion et la CCI des Pyrénées-Orientales.



INITIATION AU TOUCH RUGBY

Une nouvelle discipline fait sa rentrée à l'UPVD: le touch rugby. L'objectif est de relancer la pratique du rugby universitaire sous des formes adaptées au public étudiant. Ouvert à tous, étudiantes et étudiants, le premier rendez-vous à Perpignan s'est déroulé en présence d'Anthony Cabaj, directeur sportif du centre de formation de l'USAP.

L'entraînement s'est déroulé au stade du Ramis de Perpignan et a réuni près de 40 étudiantes et étudiants de l'UPVD. Joué en équipe mixte, aménagé et sécurisé, le touch rugby a permis de dédramatiser l'activité au regard des craintes qu'elle peut susciter chez les non-initiés. Il s'agit d'un sport qui peut être pratiqué par tous, faisant appel à des qualités de techniques individuelles et collectives, de rapidité et d'agilité. C'est un jeu d'évitement, sans plaquage, mêlée, regroupement, ni jeu au pied par rapport aux autres sports utilisant un ballon ovale



L'UPVD DÉCROCHE LE LABEL « BIENVENUE EN FRANCE »

L'Université Perpignan Via Domitia confirme son engagement envers les étudiants internationaux en obtenant cette distinction qui valorise l'accueil et l'accompagnement de qualité.

Ce label, décerné par Campus France, récompense la qualité de l'accueil, de l'information et du suivi des étudiants internationaux. Il souligne l'engagement de l'UPVD à offrir un cadre sécurisé et propice à l'épanouissement académique et personnel. Grâce à des dispositifs comme le parrainage et un accompagnement attentif, l'université assure une intégration réussie et affirme sa vocation internationale, invitant chacun à vivre pleinement l'expérience universitaire dans les territoires où l'UPVD est implantée.

UNE LAVERIE SOLIDAIRE POUR LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE

Portée par un ancien étudiant de l'UPVD, Luka Roé, la Laverie solidaire de Perpignan est un service innovant offrant aux étudiants en situation de précarité un accès facilité à l'hygiène, avec des cycles de lavage à seulement 1 €, bien en dessous des tarifs habituels des laveries traditionnelles.

Ce projet est créé en partenariat avec l'association Plateforme solidarité internationale (PSI) et soutenu par la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée. Il permet aux bénéficiaires de l'association PSI un accès à la Laverie solidaire à un prix réduit. Située à deux pas du campus principal, cette laverie automatique est ouverte à toutes et tous, avec une attention particulière pour les étudiants en difficulté. Pour bénéficier du tarif réduit, les étudiants doivent au préalable être adhérents de l'association PSI.

MANUEL VALLS VISITE LE CRIOBE À MOOREA

Le ministre des Outre-mer, Manuel Valls, a découvert le laboratoire CRIOBE de l'UPVD situé à Moorea, en Polynésie française, mettant en lumière les recherches scientifiques locales et l'implication de l'université dans la protection des récifs coralliens.

Accompagné de Pierre Sasal, directeur du CRIOBE, le ministre a rencontré les chercheurs qui suivent l'évolution des récifs coralliens et étudient les impacts du réchauffement climatique. Il a salué les efforts des scientifiques polynésiens et de l'UPVD pour préserver l'écosystème marin et a insisté sur l'urgence d'agir face aux menaces environnementales. Cette rencontre illustre la coopération entre l'État, les collectivités ultramarines et les universités françaises pour protéger les océans.



EN BREF

SIGNATURE DE LA CONVENTION ATTRACTIVITÉ « TALENTS ÉTRANGERS »

En signant la convention « Talents étrangers », pilotée par la Préfecture des Pyrénées-Orientales, l'UPVD réaffirme son rôle-clé pour l'attractivité territoriale dans le domaine de la recherche et des savoirs.

Le dispositif « Talents » s'adresse aux étrangers qui, par leur dynamisme et leurs travaux, contribuent à l'attractivité de la France. Il permet de leur faciliter l'obtention de titres de séjours, tout en leur assurant un lieu d'accueil et d'accompagnement au sein des différentes structures. Chaque année, l'UPVD accueille, dans ce cadre, plusieurs doctorants. Lors de la signature de la convention, qui s'est déroulée le 18 septembre, la préfecture a souhaité valoriser deux chercheurs : Tach Hoang Nguyen, ressortissant vietnamien actuellement étudiant-chercheur au laboratoire LAMPS et Negin Gohari, ressortissante iranienne, étudiante-chercheuse au laboratoire CRESEM.

L'UPVD BRILLE SUR LES TATAMIS

Mathilde Saqué, étudiante de la faculté de Droit et des sciences économiques (DSE), déjà championne de France universitaire en mars 2025, s'est déplacée du 21 au 25 août à Varsovie (Pologne) pour représenter l'UPVD lors du Championnat d'Europe universitaire de karaté.

Près de 30 nations étaient présentes cette année avec un niveau particulièrement élevé. À l'issue d'un parcours remarquable, Mathilde s'est inclinée en huitième de finale au cours d'un combat très serré contre une combattante roumaine qui sera - d'ailleurs - sacrée championne d'Europe universitaire à l'issue de la compétition. Mathilde Saqué, licenciée au Karaté club laurentin, place ainsi, pour sa première compétition internationale universitaire, l'UPVD à la 7^e place des nations européennes en karaté combat. Au travers du sport, l'UPVD témoigne de façon originale de son engagement pour renforcer l'espace européen dans l'enseignement supérieur.



CÉLÉBRATIONS DE JOSÉPHINE BAKER : « DANS LES *BACKSTAGES* D'UNE GUERRIÈRE »

Les étudiants du master Métiers du patrimoine et l'association étudiante ExpoLab, en partenariat avec le Club Soroptimist de Perpignan et la Fondation UPVD, ont présenté une exposition rendant hommage à la vie et à l'œuvre de Joséphine Baker.

À travers une série de documents d'archives, de photographies et d'accessoires, l'exposition invitait le public à redécouvrir une figure mythique du XXe siècle sous un angle inédit. Plus qu'une étoile des Années folles, Joséphine Baker incarnait une femme combattante, flamboyante et avant-gardiste. Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le 24 septembre au bâtiment Y du campus du Moulin-à-Vent. Un moment convivial autour d'un buffet, et festif, rythmé par une animation musicale et un spectacle de danse.



EN FORME POUR LA RENTRÉE

Du 1er au 5 septembre, 1 970 étudiants inscrits en première année ont fait leur prérentrée dans les différents campus de l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD). Ce sont 400 étudiants de plus que l'année dernière, une augmentation qui est à l'image des taux d'inscription à l'UPVD pour l'année universitaire 2025/2026.

La semaine de prérentrée était l'occasion pour les nouveaux étudiants de découvrir les campus et les différents services de l'UPVD. Activités culturelles et sportives, présentation des outils pédagogiques, visite du campus, Pass'Culture... Les étudiantes et étudiants de l'UPVD ont désormais toutes les cartes en main pour réussir leur année universitaire! En cette rentrée, l'établissement note une évolution globalement favorable de ses effectifs avec une hausse de + 3,5 % des inscrits dans les cursus LMD (licence-master-doctorat).

L'ENVIRONNEMENT DANS L'OBJECTIF DES ÉTUDIANTS

Dans le cadre du festival Objectif Image Pays catalan (ex Festival OFF Perpignan), organisé en parallèle du festival international Visa pour l'Image, l'Université Perpignan Via Domitia exposait, du 30 août au 13 septembre, les 20 clichés finalistes du concours photo étudiant « Prise de VUEs ».

Chaque année, la Librairie Cajélice de Perpignan offre à l'UPVD l'opportunité de mettre en lumière les photographes amateurs de sa communauté. Pour cette nouvelle exposition, l'UPVD présentait : « L'environnement dans l'objectif des étudiants ». Issue du concours « Prise de VUEs », organisé par le Service vie étudiante et culture (SVEC), en partenariat avec la Fondation UPVD, cette exposition proposait des regards d'étudiants célébrant la beauté des écosystèmes, tout en rappelant leur fragilité. Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le 4 septembre en présence du Pr Yvan Auguet, président de l'UPVD, de Robert Ferré, président de l'association OFF Perpignan, de Jean Saleilles, président national de la Fédération photographique de France et de Bernard Claudet, chargé de mission art et culture de l'UPVD.

UN PARTENARIAT POUR DES *PODCASTS* SCIENTIFIQUES

L'Université Perpignan Via Domitia (UPVD) et le quotidien L'Indépendant proposent, depuis la rentrée 2025-2026, une série de *podcasts* scientifiques en lien avec l'actualité et les problématiques territoriales.

Diffusé le 25 septembre, le premier numéro était consacré à l'histoire de l'acheminement en eau de la ville de Perpignan, avec Dylan Planque, doctorant en histoire au laboratoire FRAMESPA. Ce partenariat s'inscrit dans la volonté de l'UPVD de décloisonner les recherches menées au sein de ses 16 laboratoires et de les rendre accessibles aux acteurs de la société. Les podcasts sont accessibles sur les sites de L'Indépendant et de l'UPVD.



VIE DES ANTENNES

TAUTAVEL

Des fouilles archéologiques estivales

De mai à fin août, pas moins de quatre opérations archéologiques de plusieurs semaines se sont succédées sur les sites paléolithiques de la Crouzade à Gruissan dans l'Aude, de Macassargues à Montmirat dans le Gard, du Portel-Ouest à Loubens en Ariège et de Coupe-Gorges à Montmaurin en Haute-Garonne.

Les membres de l'UMR Histoire naturelle des humanités préhistoriques (HNHP) se sont mobilisés comme chaque année pour organiser et coordonner ces chantiers de fouilles qui ont accueilli en formation les étudiants du master Archéologie, sciences pour l'archéologie de l'UPVD, ainsi que plus de 50 étudiants bénévoles venus de nombreuses universités françaises et étrangères. Des sols archéologiques datés du Paléolithique moyen, entre 200 000 ans et 35 000 ans avant notre ère, ont été fouillés au cours de la campagne 2025 et ont livré de riches collections d'industries lithiques, de faunes et parfois de restes humains, ramenées dans les laboratoires de l'antenne pour étude.

Ces chantiers de fouilles sont des terrains de recherches essentiels à la fois à l'étude de la préhistoire et des paléoenvironnements et à la formation des étudiants de l'UPVD à ces domaines de l'archéologie. Les résultats de ces travaux seront présentés sous forme de séminaires de recherche tout au long de cette année universitaire.



NARBONNE

L'IUT, spécialisé depuis 20 ans dans les bioprocédés

Le 27 juin, le département Génie chimique - Génie des procédés (GCGP) du site narbonnais de l'IUT de Perpignan fêtait ses 20 ans. Pour célébrer cet anniversaire, 150 personnes, dont 100 anciens et actuels étudiants, enseignants-chercheurs, personnels et partenaires se sont retrouvés dans une ambiance festive et conviviale. Le département a notamment pu compter sur le soutien du Grand Narbonne, fidèle partenaire de l'IUT qui, pour l'occasion, a gracieusement mis à disposition des invités le Domaine de Montplaisir.

Ouvert en 2005, le département GCGP de l'IUT de Perpignan forme les étudiants en génie des procédés, une discipline qui traite de l'industrialisation d'une production, en déterminant ses conditions de faisabilité et en proposant les solutions techniques les plus efficaces et les moins impactantes pour le milieu naturel. À l'issue de la formation, il offre un Bachelor universitaire de technologie (BUT) dans un secteur aux larges débouchés et opportunités professionnelles. La soirée du 27 juin a permis aux membres de l'IUT de revenir sur l'histoire du département GCGP à travers les témoignages d'anciens étudiants, tout en profitant d'un buffet rythmé par une animation musicale.



De gauche à droite : Florian Robin, conseiller municipal de la Ville de Narbonne en charge de l'Animation de la vie étudiante, Romain Bouniol, directeur de l'antenne UPVD Narbonne, David Duval, directeur de l'IUT de Perpignan, Jean-Michel Cazeilles, chef du département GCGP.

FONT-ROMEU

Amélioration de l'accessibilité de l'antenne universitaire

Après plusieurs années de concertation et de travail collaboratif, la Cité de l'Excellence - qui regroupe une cité scolaire (Pierre-de-Coubertin), un centre d'entraînement (Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives - CNEA) et l'antenne UPVD Font-Romeu (UFR STAPS) - dispose désormais d'un nouveau parking de 99 places destiné à faciliter l'accès au site.

Il est à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire (étudiants, personnels enseignants et administratifs), ainsi que des visiteurs. Ce projet, fruit d'une mobilisation collective pour améliorer la mobilité et la circulation autour de l'antenne UPVD a été rendu possible grâce au soutien financier conjoint de l'État (Préfecture des Pyrénées-Orientales), de la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, du Département des Pyrénées-Orientales, de la Communauté de communes

Pyrénées catalanes, de la Ville de Font-Romeu et de l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD).

Cette réalisation s'inscrit dans la démarche d'amélioration continue de l'accessibilité du site et de développement de la mobilité sur les antennes.



UPVD UN JOUR, UPVD TOUJOURS !

« En voyant la clim' allumée en classe, je me suis toujours dit que je voulais avoir un impact avec l'énergie verte! » Diplômé de l'école Sup'EnR et membre du réseau UPVD Alumni, Loic est une personne qui a su tirer partie de sa vie étudiante pour développer des compétences douces. Attaché à son île de La Réunion, il met aujourd'hui à disposition ses compétences pour avoir un impact positif sur son environnement, comme il se l'était promis un jour dans cette salle de cours. Il revient pour le Mag'UPVD sur son parcours inspirant et ses conseils aux futurs diplômés.



Responsable construction chez CorexSolar International à Saint-Paul (La Réunion)

Diplôme UPVD : ingénieur en énergies renouvelables (Sup'FnR) - 2019

En quoi consiste votre métier?

Loïc Sautron: Je travaille dans la construction photovoltaïque pour un groupe français. Mon rôle consiste à piloter les équipes de conception et de construction afin de livrer des projets solaires rentables, sûrs et durables. Mon objectif est clair: aucune erreur, aucun accident, et une qualité irréprochable pour limiter les interventions futures. Je dois maîtriser les délais, la sécurité, la qualité et le budget. C'est un poste de management où je coordonne des profils juniors que je guide au quotidien, tout en étant moi-même encadré par des seniors.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce métier?

Aucune journée ne se ressemble. Le rythme est dicté par les aléas. Si tout se passait parfaitement, on n'aurait pas besoin de nous! Et puis, il y a l'aspect managérial : voir progresser les collaborateurs, accompagner les juniors jusqu'à ce qu'ils deviennent performants, c'est très gratifiant. Quand j'étais étudiant, je pensais que poser des panneaux, c'était juste... poser des panneaux. En réalité, c'est bien plus complexe et passionnant!

Quel a été votre parcours ?

Je suis 100 % Réunionnais. J'ai passé un bac S à La Réunion, puis un Diplôme universitaire de technologie (DUT) Génie civil et Construction durable à l'Université de La Réunion. Ensuite, une classe préparatoire Adaptation technicien supérieur (ATS), puis j'ai intégré l'école d'ingénieurs Sup'EnR de l'UPVD. J'ai effectué des stages dans l'Hexagone, notamment comme poseur de panneaux solaires. Je voulais voir ce qu'il y avait ailleurs, ne pas rester dans le confort de l'île. Mais j'ai toujours eu envie de revenir pour contribuer au développement de mon territoire.

Pourquoi avoir suivi cette formation à l'UPVD ? Que vous a-t-elle apporté ?

Je faisais partie de la toute première promotion. La formation m'a apporté un bagage théorique solide, grâce aux enseignants-chercheurs du laboratoire PROMES. Côté vie étudiante, le campus est très attractif. Les soirées étudiantes, c'est quelque chose qui manque un peu dans les Départements d'outremer (DOM). Grâce à cette formation, j'ai une meilleure compréhension des problématiques techniques en entreprise. Je comprends le fonctionnement des panneaux, ce que d'autres collègues n'ont pas forcément vu en détail. Les stages sont bien intégrés dans le cursus.

« J'AI TOUJOURS EU ENVIE DE REVENIR POUR CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DE MON TERRITOIRE.»

Si vous aviez un conseil à donner aux futurs diplômés, quel serait-il?

Maximisez vos expériences en entreprise. Saisissez toutes les occasions, même les stages optionnels. Cela facilite l'intégration dans le monde professionnel et développe votre réseau. Et surtout, osez! Relancer un recruteur, c'est autorisé. Utilisez tous les canaux pour montrer votre motivation.

Loïc est disponible pour échanger plus en détail via la plateforme UPVD Alumni.

APPRENTISSAGE ET ERASMUS+ DUO GAGNANT POUR LºÉTUDIANT

L'UPVD soutient le développement de l'apprentissage à l'échelle européenne grâce aux programmes POCTEFA (Programme Interreg VI-A Espagne-France-Andorre) et Erasmus+. Ces dispositifs novateurs permettent aux apprentis de réaliser une partie de leur parcours académique dans une université partenaire, en accord avec leur entreprise d'accueil, renforçant ainsi la valeur de leur formation.

Un bel exemple illustre cette dynamique: Nina Mandrier, étudiante apprentie chez Mosaïques Archéologie, en deuxième année de master Histoire de l'art, parcours Archéologie et préservation du patrimoine maritime à l'UPVD, a pu assurer une partie de sa formation sur un chantier de fouilles à Pompéi (Italie) l'année dernière. Encadrée par le Pr Martin Galinier, responsable pédagogique du master, et d'Antonella Coralini, professeure à l'Université de Bologne, elle a pu se former aux techniques de fouilles sur l'un des sites archéologiques les plus emblématiques au monde, tout en conciliant obligations universitaires et professionnelles.

Pour Martin Galinier, « Cette mobilité a permis à l'étudiante de travailler sur la délimitation des rues antiques et l'ancien cadastre de la cité romaine. Elle a constitué une expérience scientifique et humaine particulièrement enrichissante, qui lui a offert de précieuses compétences, aussi bien en archéologie terrestre que subaquatique. » De son côté, la professeure Coralini souligne la qualité de son engagement : « Nina Mandrier a été la première étudiante à intégrer le programme en tant qu'apprentie. Elle s'est distinguée lors des vérifications stratigraphiques menées dans les fouilles de Pompéi, aux côtés d'étudiants italiens et tunisiens. Son professionnalisme, ses compétences et son esprit d'équipe ont été unanimement salués. »



Nina Mandrier (troisième en partant de la gauche) étudiante en Histoire de l'art à l'UPVD, a pu accéder aux sites archéologiques de Pompéi en Italie.

Promouvoir l'apprentissage associé à la mobilité

« Ce type de dispositifs constitue un atout considérable pour nos étudiants et une opportunité unique pour l'université de renforcer ses partenariats européens » rappelle Laurent Cavaignac, vice-président en charge des Relations internationales et transfrontalières de l'UPVD. « L'apprentissage, associé à la mobilité, illustre parfaitement notre volonté d'ouvrir la formation sur le monde et de préparer nos étudiants aux défis des professionnels de demain, comme nous le menons actuellement dans le cadre du projet ACROSS. » L'apprentissage et la mobilité sont deux facteurs essentiels pour une insertion professionnelle rapide et pérenne.

Cette réussite s'inscrit dans le cadre du projet européen DUAL-SUP (Erasmus+) porté à l'UPVD par Frédéric Brajou, directeur du Service de la formation continue et de l'alternance (SFCA). Ce programme vise à dynamiser l'alternance dans l'enseignement supérieur en Europe grâce à la création d'un catalogue commun des formations et à la constitution d'un réseau d'experts. L'objectif est clair : permettre aux apprentis de bénéficier d'expériences internationales, tout en valorisant leurs acquis professionnels. Le SFCA, fortement engagé dans cette dynamique, accompagne les étudiants dans le cadre de la Formation tout au long de la vie (FTLV) et les équipes pédagogiques dans leurs projets de mobilité : de la préparation logistique jusqu'au suivi académique. Une référente mobilité FTLV, Stéphanie Gracia, est disponible pour informer, conseiller et accompagner les entreprises, étudiants et enseignants-chercheurs.

Afin de sensibiliser la communauté universitaire, le SFCA propose également un atelier collaboratif intitulé « La Fresque de l'apprentissage » le vendredi 14 novembre 2025. Il permettra d'explorer les enjeux de l'apprentissage, d'identifier ses mécanismes et de comprendre le rôle des différents acteurs impliqués dans sa réussite. Véritable espace de réflexion collective, il vise à montrer que l'alternance, couplée à la mobilité internationale, représente un levier puissant pour l'insertion professionnelle et le développement personnel des étudiants (inscription à l'atelier obligatoire par mail : alternance@univ-perp.fr).

40 ANS D'ÉTUDES CATALANES,

ÇA SE FÊTE !

Le 27 juin dernier, à l'heure où le caractère transfrontalier, au cœur des études de l'Institut franco-catalan transfrontalier (IFCT) de l'UPVD, est pleinement affirmé, la Casa dels Països Catalans, accueillait un événement chargé de sens et d'émotions. Sous l'égide du président de l'UPVD, le Pr Yvan Auguet, et du conseller de politique linguistique de la Generalitat de Catalunya, Xavier Vila, accompagnés par le personnel et le Conseil d'administration de l'IFCT et des représentants de la Région et du Département, l'université célébrait les 40 ans des études catalanes et les 25 ans de l'IFCT.

L'événement a réuni de nombreux représentants des institutions avec lesquelles l'IFCT travaille depuis longtemps (*Casa de la Generalitat, Institut d'Estudis Catalans -* IEC, Office public de la langue catalane - OPLC, Direction académique des services départementaux de l'Éducation nationale - DASDEN, etc.) et un public composé d'étudiants et de professeurs, actuels et anciens, venus du sud et du nord de la frontière.

Le point d'orgue de la fête fut l'intervention des étudiants qui ont fréquenté la « fac de catalan » depuis plus de 40 ans. Tous ont dit leur joie d'être là et d'avoir étudié ici, à un moment de leur vie. De la passion et de la conviction d'une étudiante de 18 ans à la contribution mature de diplômés, leurs interventions ont montré qu'il existe de réelles possibilités de conjuguer études catalanes et emploi, dans un contexte certes difficile, mais dans lequel la demande est évidente. C'est ce lien avec le marché du travail qui fait de la formation en études catalanes une opportunité pragmatique : étudier pour trouver un métier est le meilleur moyen de dépasser le simple témoignage et d'intégrer les études dans une situation professionnelle.

L'histoire d'un lieu unique

Le département de catalan, puis l'IFCT, ont formé des générations d'étudiants dans tous les domaines de la langue et de la culture catalanes, faisant de cette composante un lieu unique, original et significatif de l'UPVD. Le professeur Joan Becat, à l'origine de l'IFCT, en a relaté l'histoire, depuis la revendication des années 1970 et le long chemin qui a mené à leur création une décennie plus tard.

Tout commence en 1971, avec la création du Centre pluridisciplinaire d'études catalanes. Ses activités et ses publications sont l'embryon qui aboutira à l'obtention du diplôme national de licence, sous l'impulsion des acteurs de la société civile et du gouvernement andorran. En 1982 ont lieu les premiers cours de licence et, en 1985, il y a donc 40 ans, sort la première promotion de licenciés de catalan. Puis, vient le temps de la maîtrise, qui deviendra master, et du doctorat : l'UPVD est le seul établissement en France où ce cursus existe en tant que tel.

En 1999, dans un contexte de développement des politiques européennes, est créé l'IFCT qui accueille ses premiers étudiants en 1999-2000, il y a 25 ans. Les études catalanes grandissent encore par l'achèvement, en 2008, de la Maison des Pays catalans, située sur le campus du Moulin-à-Vent. Il s'agit donc d'un projet universitaire au service du territoire et de sa population, en cohésion et avec le soutien des institutions politiques, culturelles et civiques de l'ensemble de la Catalogne du nord, qui se parachève. Le président de l'UPVD et le ministre de la Généralité ont pris des mesures et des engagements en faveur de la consolidation, de la normalisation et de la continuité des études catalanes. Il reste bien sûr un long chemin à parcourir, notamment pour dépasser le caractère trop souvent fragmentaire de la collaboration transfrontalière et convertir ainsi l'engagement des institutions en fondement d'un lien de plus en plus étroit entre les deux côtés de la frontière. Comme l'a dit Joaquim Nadal, ancien maire de Gérone, plusieurs fois ministre du gouvernement catalan, docteur honoris causa de l'UPVD, venu pour cet anniversaire : « Il est désormais temps de franchir une nouvelle étape dans la collaboration transfrontalière entre universités et d'encourager les échanges d'étudiants. d'enseignants, de chercheurs et de diplômes afin de transformer concrètement ce que l'on appelle l'espace européen de l'enseignement supérieur, en diplômes partagés et des possibilités convertibles, dotés d'un certain automatisme encore balbutiant. »

La soirée s'est clôturée par un *pica-pica* chaleureux et un concert de Julien, ancien étudiant de l'IFCT, aujourd'hui chanteur et animateur bien connu de Barcelone à Perpignan.





Ancien étudiant de l'IFCT

À l'occasion des 40 ans des études catalanes et des 25 ans de l'IFCT, la rédaction du *Mag'UPVD* a interviewé Esteve Carrera, ancien étudiant des années 1980 et journaliste pendant près de 40 ans. Il revient sur l'impact décisif de ses études en catalan à Perpignan.

Des années fondatrices

« J'en garde un excellent souvenir », confie-t-il. Avant son entrée au Centre pluridisciplinaire d'études catalanes, le catalan se limitait pour lui au cadre familial. À l'université, il découvre la richesse de la culture, de l'histoire, de la littérature et de l'économie catalanes : « J'ai acquis des connaissances sur des territoires où le catalan est présent et que je ne connaissais pas. » Ces années ont aussi été riches humainement : plusieurs de ses camarades de l'époque sont encore aujourd'hui des amis proches.

Le tremplin vers le journalisme

Le centre a été un tournant professionnel. Dès ses études, Esteve écrit bénévolement dans un nouvel hebdomadaire à Perpignan, *El Punt Catalunya Nord*. En 1987, il y est engagé à temps plein et, par manque de temps, interrompt sa licence, qu'il terminera bien plus tard via une VAE (Validation des acquis de l'expérience).

Après dix ans à Perpignan, il rejoint en 1998 la rédaction du quotidien *El Punt* à Gérone (aujourd'hui *El Punt Avui*), où il travaillera jusqu'à sa retraite il y a trois ans : « *Entre Perpignan et Gérone, j'ai exercé le journalisme pendant près de 40 ans.* »

Retrouvailles et conseils

Présent à la célébration des 40 ans des études catalanes à l'UPVD et des 25 ans de l'IFCT en juin,

il a retrouvé enseignants et anciens camarades de promotion dans une ambiance « sympathique et conviviale ».

Aux étudiants actuels, il conseille de suivre leur curiosité : « Je n'imaginais pas devenir journaliste. Il ne faut pas choisir une filière seulement pour ses débouchés. Étudier un domaine qui passionne rend les années de fac bien plus riches. »

« CES ÉTUDES ONT CHANGÉ MAVIE.»

Le catalan au quotidien

Installé à Gérone depuis près de trente ans et marié à une Gironaise, Esteve vit aujourd'hui en catalan : « Ce n'est plus une question d'utilité : c'est la langue de ma vie quotidienne, de mes relations sociales et de mes loisirs. »



Esteve Carrera (ici à gauche, à côté de Joan Peytaví Deixona, directeur de l'IFCT) était présent à l'anniversaire de l'IFCT pour témoigner de ses années passées sur les bancs de l'université.



CELEBREM 40 ANYS D9ESTUDIS CATALANS

En el moment en què s'afirma plenament el caràcter transfronterer del que és al centre dels estudis de l'Institut Franco-català Transfronterer (IFCT), el 27 de juny va tenir lloc a la Casa dels Països Catalans un esdeveniment carregat de significat i emocions. Sota l'ègida del president Yvan Auguet i del conseller de política lingüística de la Generalitat de Catalunya, Xavier Vila, acompanyats del personal i del CA de l'IFCT i de la universitat, de representants de la regió i del departament, es van celebrar el 40è aniversari dels estudis catalans i el 25è aniversari de l'IFCT.

La participació va reunir nombrosos representants de les institucions amb les quals l'IFCT ha treballat durant molt de temps (Casa de la Generalitat, IEC, OPLC, DASDEN, etc.) així com un nombrós públic d'estudiants i professors, actuals i antics, tant del sud com del nord de la frontera.

El punt culminant de la celebració va ser la presentació d'estudiants que s'han format a la «Facultat de Català» durant 40 anys. Tots van expressar la seva alegria d'estar-hi i d'haver-hi estudiat en algun moment de la seua vida. Des de la passió i la convicció d'una estudiant de 18 anys fins a la maduresa dels ja graduats, les seues presentacions van demostrar que hi ha oportunitats reals per combinar els estudis catalans i l'ocupació professional, en un context certament difícil, però en què la demanda és evident. És aquesta connexió amb el mercat laboral la que fa que la formació en català sigui una oportunitat pragmàtica: estudiar per trobar una carrera professional és la millor manera d'anar més enllà del mer testimoni i integrar els estudis en una situació professional.

La història d'un lloc únic

El Departament de Català i després l'IFCT han format generacions d'estudiants en tots els àmbits de la llengua i la cultura catalanes, fent d'aquesta entitat un lloc únic, original i significatiu a la UPVD. El professor Joan Becat, a l'origen d'aquest IFCT, en va relatar la història, des de les protestes dels anys setanta i el llarg camí que va conduir a la seua creació una dècada més tard.

Tot va començar el 1971 amb el Centre Multidisciplinari d'Estudis Catalans. Les seves activitats i publicacions van ser l'embrió que conduiria a l'atorgament del títol nacional de llicenciatura, impulsat per actors de la societat civil i el govern andorrà. El 1982 es van impartir els primers cursos de llicenciatura, i el 1985, fa

40 anys, es va graduar la primera promoció. Després va arribar el moment de la maítrise, que esdevindrà un màster, i del doctorat: la UPVD és l'única institució a França on existeix aquest curs com a tal.

L'any 1999, en un context de desenvolupament de polítiques europees, es va crear l'IFCT, que va acollir els seus primers estudiants l'any 1999-2000, fa 25 anys. Els estudis catalans van créixer encara més amb la finalització, l'any 2008, de la Casa dels Països Catalans, l'actual edifici P. Es tracta, doncs, d'un projecte universitari al servei del país i de la seva població, en cohesió amb el territori i amb el suport de les institucions polítiques, culturals i cíviques de tota la Catalunya del Nord, que s'està fent realitat.

El president de la UPVD i el conseller de la Generalitat han fet passos i assumit compromisos per consolidar, normalitzar i garantir la continuitat dels estudis catalans. Encara queda molt camí per recórrer, sobretot per superar la naturalesa sovint fragmentada de la col·laboració transfronterera i convertir així el compromís de les institucions en la base d'una relació cada cop més estreta entre les dues bandes de la frontera. Com ho va dir Joaquim Nadal, exalcalde de Girona, diverses vegades conseller de la governació catalana i doctor honoris causa de la UPVD, que va venir per aquest aniversari: "Ara tocaria avancar un pas més en la col·laboració transfronterera entre universitats i que l'intercanvi d'alumnes, de professors, de recerques i de títols convertís en efectiu l'anomenat espai europeu d'educació superior amb títols compartits i possibilitats reversibles dotades d'un cert automatisme encara incipient".

El 27 de juny va acabar amb un càlid pica-pica i un concert de Julien, exalumne de l'IFCT, ara un conegut cantant i artista de Barcelona a Perpinyà.





Exestudiant de l'IFCT

Amb motiu dels 40 anys dels estudis catalans i el 25è aniversari de l'IFCT, l'equip de redacció del Mag'UPVD va entrevistar l'Esteve Carrera, antic estudiant dels anys 80 i periodista durant prop de quaranta anys. Recorda aquí l'impacte decisiu dels estudis en català a Perpinyà.

Uns anys fundacionals

«En tinc uns records magnífics», diu. Abans d'estudiar al Centre Multidisciplinari d'Estudis Catalans, el català es limitava al seu entorn familiar. A la universitat, hi va descobrir la riquesa de la cultura, la història, la literatura i l'economia catalanes: «Vaig adquirir coneixements sobre territoris on el català és present i que no coneixia». Aquestes experiències també van ser enriquidores a nivell humà: molts dels seus companys de classe d'aquella època encara avui són amics íntims.

El trampolí cap al periodisme

L'IFCT va ser un punt d'inflexió en la seua carrera. Ja d'estudiant, l'Esteve va ser voluntari per un nou setmanari que es va implantar a Perpinyà, El Punt Catalunya Nord. El 1987, s'hi va incorporar a temps complet i, per manca de temps, va interrompre els estudis, que completaria molt més tard mitjançant una VAE ("validació de l'experiència adquirida").

Després de deu anys a Perpinyà, el 1998 es va unir a la redacció del diari El Punt de Girona (ara El Punt Avui), on va treballar fins a la jubilació fa tres anys: «Entre Perpinyà i Girona, vaig treballar com a periodista durant gairebé 40 anys».

Retrobament i consells

Present a la celebració dels 40 anys dels estudis Catalans i del 25è aniversari de l'IFCT el juny passat, hi va retrobar professors i antics companys de promoció en un ambient «simpàtic i amistós». Als estudiants actuals, aconsella que perseverin en la seva curiositat: «Mai no m'imaginava convertir-me en periodista. No cal mai triar una carrera només per les seues sortides laborals. Estudiar un àmbit que ens apassiona fa els anys d'universitat molt més rics.»

"AQUESTS ESTUDIS HAN CANVIAT LA MEUA VIDA."

El català cada dia

Vivint a Girona des de fa gairebé trenta anys i casat amb una gironina, l'Esteve viu avui en català: «Això no és més una qüestió d'utilitat: el català és la llengua del meu dia a dia, de les meues relacions socials i de les meues activitats d'oci.»



Esteve Carrera (a l'esquerra de Joan Peytaví Deixona, director de l'IFCT) fou present a l'aniversari de l'IFCT per a evocar els seus anys d'estudiant a la universitat.



L'Université Perpignan Via Domitia est composée de plusieurs conseils centraux dont les membres sont élus par les représentants du personnel (répartis en plusieurs collèges) et les usagers. L'élection de la gouvernance impacte la stratégie et la politique de l'établissement pour les quatre années à venir (deux pour les représentants d'usagers).

Les élections à l'UPVD, la démocratie universitaire

Les conseils centraux

L'UPVD est composée de deux conseils centraux : le Conseil d'administration (CA) et le Conseil académique (CaC). Le CaC regroupe la Commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU) et la Commission de la recherche (CR). Le Conseil d'administration détermine la politique de l'établissement. Il a, par exemple, pour mission de voter le budget de l'établissement, d'approuver les comptes ou d'adopter les statuts ou règlements intérieurs. C'est également le CA qui procède à l'élection du président de l'université. À l'UPVD, le CA est composé de 32 membres.

La CFVU est consultée sur les programmes de formation de toutes les composantes de l'établissement et a notamment pour mission de promouvoir et d'améliorer les conditions de vie et de travail des étudiants. À l'UPVD, elle est composée de 31 membres. La CR répartit les moyens destinés à la recherche tels qu'alloués par le CA et est consultée sur les règles de fonctionnement des laboratoires de recherche et les conventions conclues avec les organismes de recherche. À l'UPVD, elle est composée de 31 membres.

Les différents collèges

Afin de représenter communauté la universitaire dans sa diversité, les électeurs sont répartis en différents collèges. Le collège A regroupe les professeurs des universités et personnels assimilés au corps des professeurs. Le collège B est composé des autres enseignants-chercheurs, des enseignants et personnels assimilés. Le collège des BIATSS rassemble les personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé ... Enfin, le collège des usagers est composé de l'ensemble des étudiants inscrits dans l'établissement, personnes bénéficiant de la formation continue, auditeurs et personnes préparant des diplômes de l'enseignement supérieur par voie d'apprentissage.

Sont également membres du Conseil d'administration huit personnalités extérieures (quatre personnalités extérieures désignées par des organismes ou collectivités territoriales et quatre personnalités désignées par le CA après appel à candidatures).

La composition de la CFVU est sectorisée en « sous-collèges » au regard des trois grands secteurs de formation de l'UPVD : le secteur juridique, économique et gestion (UFR Sciences juridiques et économiques - SJE, Institut d'administration des entreprises - IAE), le secteur art, lettres, langues, sciences humaines et sociales (UFR Lettres et sciences humaines - LSH et Institut franco-catalan transfrontalier - IFCT) et le secteur sciences et technologies (UFR Sciences exactes et expérimentales - SEE -, UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives - STAPS et Institut universitaire de technologie - IUT).

La CR est composée différemment. En effet, ses collèges dépendent uniquement du niveau scientifique des membres. Ils sont donc les suivants : le collège 1 est composé des professeurs des universités et personnels assimilés, le collège 2 des personnels disposant d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR), le collège 3 des personnels pourvus d'un doctorat, autre que d'université ou d'exercice, le collège 4 des autres personnels enseignants, enseignants-chercheurs, chercheurs et assimilés, le collège 5 des ingénieurs et techniciens, le collège 6 des autres personnels et le collège 7 des doctorants.



 \rightarrow

Afin de représenter la communauté universitaire dans sa diversité, les électeurs sont répartis en différents collèges



Président de l'UPVD
Président de la Fondation UPVD

Quelle a été votre réaction à l'annonce de votre réélection ?

Yvan Auguet: J'ai ressenti une grande satisfaction, avec une pensée profonde pour l'équipe qui m'avait soutenu en 2020, puis m'avait accompagné pendant quatre ans et quatre mois de présidence puis d'administration provisoire. Bien qu'aucune liste d'opposition dans le corps des enseignantschercheurs, chercheurs et enseignants n'ait été déposée, je n'ai jamais considéré que ma candidature pour un nouveau mandat serait une simple formalité. Avec des taux de participation très forts et un soutien massif en faveur du projet, ces élections ont validé un bilan collectif et légitiment les actions que nous avons dessinées pour les années à venir. La posture du candidat sortant ne permet aucun trucage, cette réélection renforce donc la confiance que je ressens au sein de la communauté universitaire.

Quel bilan dressez-vous de votre premier mandat?

En termes de bilan, j'ai eu à cœur de développer, avant tout, une méthode de dialogue, qui correspond à ma vision de la gouvernance d'une université. J'ai toujours soutenu un dialogue exigeant, transparent et loyal avec les tutelles, les collectivités territoriales et, bien sûr, avec la communauté universitaire. Audelà de la concertation avec les élus des différents conseils, j'ai œuvré pour que le dialogue opère aussi avec les représentants des structures internes de l'UPVD, les organisations syndicales, mais aussi avec les étudiants engagés, aujourd'hui réunis au sein du Conseil des étudiants (CDE) que nous avons créé. Si je devais retenir des points notables, je citerais la politique RH, notamment à l'attention des agents contractuels dont la situation a été

améliorée et harmonisée, dans la co-construction et la transparence avec, notamment, l'adoption de Lianes directrices de aestion (LDG). Nous avons également développé plusieurs schémas qui permettent de répondre collectivement à plusieurs enjeux : le schéma de la vie étudiante, le schéma handicap. Nous avons réalisé une Maison des arts et de la culture (MAC), un « Repaire des sciences », nous avons poursuivi et amplifié de grands travaux de rénovation énergétique, notamment sur le système de chauffage du campus du Moulin-à-Vent. En termes de formation, ie suis satisfait du travail mené pour l'attractivité de l'UPVD, mais aussi du développement de l'axe stratégique « soins et santé », avec de nouvelles formations. En matière de recherche, nous avons approfondi nos liens avec les organismes nationaux de recherche, par exemple en signant la première convention-cadre de l'UPVD avec le CNRS.

« LA QUESTION DES ENVIRONNEMENTS EST AU CENTRE DE NOTRE PROJET. LES SCIENCES MISES EN ŒUVRE PAR L'UPVD FONT DÉJÀ DE NOS ENVIRONNEMENTS ET DESTRANSITIONS EN COURS DES OBJETS DE RECHERCHE ET DE FORMATION.»





Vos listes portent l'idée « d'une université créatrice d'environnements positifs et solidaires ». Quels en sont les grands principes et quels sont vos objectifs ?

La question des environnements est au centre de notre projet. Les sciences mises en œuvre par l'UPVD font déjà de nos environnements et des transitions en cours des objets de recherche et de formation. D'un point de vue écologique et patrimonial, des actions sont déjà lancées en matière de rénovation thermique des bâtiments, d'économies d'énergie, de marchés publics, de solarisation, mais aussi avec des aménagements sensibilisateurs dans la pinède du campus principal, tant à l'attention des usagers que des professionnels. Ces transitions devront être menées par l'université avec résolution, mais aussi avec pragmatisme.

Mon premier objectif est celui de l'installation de la nouvelle Offre de formation (ODF). Depuis 2007 et la loi relative aux Libertés et responsabilités des universités (LRU), l'UPVD a créé de nombreux diplômes universitaires, certifications ou validations d'acquis. Il faut désormais privilégier le « mieux faire » au « toujours plus », pour les étudiants et les personnels de l'UPVD, pour l'accomplissement équilibré de l'ensemble de nos missions. Le deuxième objectif est de réfléchir à l'organisation de notre université. Aujourd'hui, l'UPVD compte près d'une cinquantaine de structures internes, très

différentes dans leur nature, leur mission, leur taille, leur localisation, leur mode de fonctionnement. Ces organisations méritent d'être interrogées afin d'offrir, demain, une organisation plus agile.

En termes de recherche, je tiens à ce que l'UPVD poursuive son rayonnement scientifique avec et pour la société, notamment en soutenant une politique de sciences ouvertes. La recherche doit rester le signe distinctif de notre établissement d'enseignement supérieur, dans des territoires où les marchés concurrentiels de la recherche et de la formation produisent le meilleur, mais aussi parfois le pire.

À l'international, nous continuerons de valoriser notre position transfrontalière et les liens que nous avons avec l'université de Gérone. Les guatre années à venir vont être largement marquées par le projet ACROSS, financé par l'Union européenne, dont le lancement a eu lieu à Perpignan. Ce projet rassemble neuf établissement partenaires pour construire une université européenne autour de la question des zones transfrontalières. Nous avons incontestablement un rôle à jouer dans cet ambitieux projet. En retenant notre candidature, l'Europe et l'État, avec le soutien de France 2030, ont affirmé que le savoir-faire de l'UPVD et de ses collaborateurs dépassait largement le cadre de notre territoire. L'UPVD va donc continuer à rayonner, notamment à l'international!

Les étudiants ont beaucoup d'attentes en termes de vie de campus et d'activités. Quel message souhaitez-vous leur adresser?

Les environnements positifs concernent aussi nos usagers. Les étudiants attendent à la fois des formations de haut niveau, qui vont leur permettre une insertion professionnelle rapide et conforme à leur niveau de diplomation, mais ils ont aussi des attentes en termes de vie de campus. Je vais donc continuer à travailler en étroite concertation avec le vice-président Étudiant et les élus étudiants, comme nous l'avons toujours fait, ainsi qu'avec le Conseil des étudiants (CDE).

La création la plus visible sera l'ouverture de la Maison des étudiants, mais également la poursuite de nos efforts pour le développement d'une véritable vie étudiante sur nos antennes. C'est toujours le cercle vertueux de la réussite et du bien-être étudiants.

Quels sont vos engagements pour les 950 personnels de l'UPVD?

Les bonnes relations humaines doivent être au cœur des relations de travail. C'est la raison pour laquelle j'ai, sous mon précédent mandat, transformé la Direction des ressources humaines (DRH) en Direction des relations et des ressources humaines (D2RH). Le respect mutuel et le dialogue social doivent favoriser la qualité de vie et les conditions de travail, et le bien-être de l'ensemble des personnels.

Je souhaite aussi, dans cet acte Il comme dans mon premier mandat, une meilleure valorisation des responsabilités assurées, une nouvelle revalorisation indemnitaire significative des personnels BIATSS. Un travail autour de la marque UPVD va être lancé, afin que tout agent, quels que soit sa fonction et son lieu d'exercice, soit un ambassadeur de l'UPVD.

En termes d'outils de travail et pour favoriser la communication interne, un site Intranet va être mis en place dans les mois à venir. Enfin, nous continuerons à soutenir le Service d'action sociale (SAS) et le CASUP dont les rôles sont capitaux.

Je reviens toujours à la logique des environnements positifs qui favorisent les réussites professionnelles.



Taux de participation aux élections universitaires:

Collège A 85 % Collège B 76 % Collège BIATSS 73 % Étudiants 22 % (vs 14 % en 2020)



VICE-PRÉSIDENTS NOMMÉS

VICE-PRÉSIDENTS STATUTAIRES

YVAN AUGUET

ORGANISATION DE LA GOUVERNANCE

Président de l'UPVD Président de la Fondation UPVD

Vice-président Conseil d'administration, relations et ressources humaines (CARRH)	HERVÉ BLANCHARD	
		MISSIONS TRANSVERSALES
Vice-président Formation et Vie universitaire	JOCELYN DUPONT	FORMATION
Vice-présidente Recherche	SAMIRA EL YACOUBI	RECHERCHE
Vice-président Étudiant	LOIC FREGOLENT	-

SOPHIE MASSON

Vice-présidente

Développement durable, Responsabilité sociétale et environnementale (DD-RSE)

MAXIME PERIER-

Vice-président
Patrimoine pour un
campus à énergie
positive

LAURENT CAVAIGNAC

Vice-président Relations internationales et transfrontalières (RIT)

DAVID DEFOUR

Vice-président Stratégie numérique et Intelligence artificielle

DIDIER BAISSET

Vice-président Fondation UPVD

Vice-présidente Vie

ésident 1s

CHRISTOPHE BELIN

Vice-président
Orientation, Réussite
étudiante et Insertion
professionnelle

OLGA GONCALVES

Vice-présidente Professionnalisation des formations

MARC CONESA

Vice-président Sciences ouvertes et Interdisciplinarité

MARION JARRAYA

Vice-présidente Valorisation de la recherche et Plateformes

DIRECTEURS DES ANTENNES UPVD

LAURENT AYRAL

Directeur de l'antenne UPVD Carcassonne

ROMAIN BOUNIOL

Directeur de l'antenne UPVD Narbonne

SOPHIE GRÉGOIRE

Directrice de l'antenne UPVD Tautavel

HENRI MÉRIC

Directeur de l'antenne UPVD Font-Romeu



Vice-président Conseil d'administration, relations et ressources humaines (CARRH)

Hervé Blanchard a intégré l'UPVD en 1987 en tant qu'étudiant en mathématiques (DEUG), puis en économie, jusqu'à l'obtention de la maîtrise. Après une thèse en économie soutenue à l'Université de Montpellier, il est recruté à l'UPVD en qualité de maître de conférences en sciences économiques à la faculté de Droit et de Sciences économiques avant de devenir professeur à l'UPVD. Les champs de recherche du Pr Blanchard couvrent essentiellement trois thématiques: le vieillissement de la population, le logement d'un point de vue des politiques économiques et la didactique de l'économie.

Véritable bras droit du président de l'université, le viceprésident CARRH supervise notamment l'exécution des budgets. « Je viendrai en appui du président pour tout ce qui relève de la vie interne de l'UPVD, en élaborant le budget et en animant la campagne emploi grâce aux dialogues de gestion menés en concertation avec les composantes, les laboratoires, les directions et les services » indique le Pr Blanchard, souhaitant « Apporter une pratique réflexive sur nos pratiques, dans un objectif d'amélioration continue ». Considérant son rôle comme celui d'un homme de proximité et de confiance, Hervé Blanchard, aura à cœur de « Faciliter la tâche du président en gérant les problématiques quotidiennes d'un établissement d'enseignement supérieur et de recherche. »

Sa nouvelle délégation intègre désormais un aspect social avec la question des relations et des ressources humaines. « Ces missions sont très complémentaires avec celles de VP CA. Pour notre établissement elles sont essentielles, en lien avec notre ambition d'aller vers des environnements positifs et solidaires, notamment par le développement de la Qualité de vie et des conditions de travail (QVCT). »



Vice-présidente Recherche

Professeure en informatique à l'Université Perpignan Via Domitia, Samira El Yacoubi est spécialisée dans la modélisation et la simulation des systèmes complexes, à l'interface de l'informatique et de la théorie du contrôle. Formée en mathématiques appliquées à l'Université de Rabat (Maroc), elle poursuit ses études à Montpellier, puis soutient son doctorat à l'UPVD. Sa carrière universitaire débute en 1992 à l'Université de Casablanca en tant que maître assistante, avant qu'elle ne rejoigne l'UPVD comme maîtresse de conférences, puis professeure.

Réélue vice-présidente en charge de la Recherche, fonction qu'elle occupait déjà lors du précédent mandat, Samira El Yacoubi entend poursuivre une dynamique engagée au cours des quatre dernières années. Elle défend « Une vision de l'excellence scientifique qui ne soit pas excluante, mais au contraire inspirante et fédératrice ». Parmi ses priorités figurent le renforcement des partenariats nationaux et internationaux, notamment avec les organismes de recherche, l'ouverture vers les acteurs socioéconomiques et la société civile, ainsi que l'internationalisation à partir d'un fort ancrage territorial. La participation active de l'UPVD à l'alliance européenne ACROSS illustre pleinement cette stratégie transfrontalière, dont un point fort est la coopération renforcée avec l'Université de Gérone. Son mandat s'articulera autour de plusieurs axes : faire de l'interdisciplinarité un levier ; encourager les synergies entre recherche, formation et innovation ; renforcer l'attractivité de l'UPVD en soutenant les jeunes chercheurs et en valorisant les infrastructures de recherche. Elle veille également à défendre, au sein de la gouvernance, les moyens indispensables à une recherche de qualité. Samira El Yacoubi souligne que « La période récente a vu se renforcer une défiance envers la parole scientifique, amplifiée par les réseaux sociaux, les crises sanitaires et climatiques, et des polarisations idéologiques croissantes. » Dans ce contexte, elle rappelle le rôle essentiel de l'université : défendre l'autonomie de la recherche et outiller les scientifiques pour mieux dialoguer avec la société.



Vice-président Formation et Vie universitaire

Après une agrégation en anglais et un doctorat obtenu à l'Université d'Aix-Marseille, Jocelyn Dupont intègre l'UPVD en 2009 en qualité de maître de conférences à la faculté de Lettres et sciences humaines (LSH). Spécialisé dans les rapports entre littérature et cinéma du monde anglophone, il a eu à cœur de faire pénétrer les activités cinématographiques dans les études d'anglais. Avec des travaux de recherche consacrés au rapport entre cinéma et folies dans le septième art anglo-américain, le Pr Dupont obtient son Habilitation à diriger des recherches (HDR) en 2024.

Le vice-président Formation et Vie universitaire compte « s'appuyer sur l'interdisciplinarité, qui constitue un atout majeur de notre établissement. » Pour lui, le grand chantier des années 2025 à 2027 va être celui de l'offre de formation. « L'un des enjeux, au regard des contraintes imposées par le Ministère, est d'essayer de mettre en place des modules transversaux, tout en maintenant des diplômes disciplinaires, le tout à moyens constants. » Son objectif est que « Les collègues trouvent leur bonheur dans des formations qui leur conviennent et qui soient adaptées aux besoins des étudiantes et étudiants des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. » L'insertion professionnelle est au cœur des objectifs de l'UPVD, notamment en s'appuyant sur les réseaux partenariaux et le dispositif UPVD IN CUBE. Ensuite, l'offre de formation va continuer à développer un axe fort dans le domaine des soins et de la santé. « Mais la santé ne doit pas être uniquement enseignée, elle doit aussi être au cœur de nos préoccupations en termes de vie étudiante » ajoute le nouveau viceprésident. Ainsi, une attention toute particulière sera portée à la qualité de vie étudiante. « Enfin, je tiens à ce que la vie universitaire et la vie étudiante de l'UPVD permettent d'identifier Perpignan comme une ville universitaire à part entière. L'expression "Small is beautiful" prend ici tout son sens. Je tiens à ce que, d'ici 2029, l'image de Perpignan en termes de ville où suivre ses études supérieures évolue. Nous n'avons rien à envier, au niveau de notre dynamisme et de nos activités, aux grandes villes universitaires voisines. »



Vice-président Étudiant

Après ses études secondaires au lycée d'Argelèssur-Mer et l'obtention d'un baccalauréat Hôtellerie et Restauration en 2023, Loic a intégré la faculté de Droit et de sciences économiques de l'UPVD où il est actuellement étudiant en troisième année de licence Administration économique et sociale (AES). Souhaitant poursuivre ses études en master, le jeune homme envisage, par la suite, une carrière dans la Fonction publique.

En tant que vice-président Étudiant, Loic Fregolent souhaite « Permettre à tous les étudiantes et les étudiants de bénéficier d'un confort optimal pour réussir leurs formations. » Conformément aux axes du Schéma directeur de la vie étudiante (SDVE), le nouvel élu souhaite « La poursuite des aménagements de la pinède, ainsi que la création d'une Maison des étudiants (MDE). » En ce sens, une équipe rapprochée près du vice-président Étudiant a été créée pour suivre des dossiers importants : ainsi, Angélique Seube, étudiante en L3 de Droit suivra la MDE, Axelian Sedilot, en L3 de Droit également, sera chargé du Temps étudiant et Julie Ricart, en troisième année de BUT Gestion des entreprises et des administrations (GEA), travaillera sur la représentativité des étudiants des antennes.

Conscient de la diversité de la communauté étudiante, Loic Fregolent a à cœur « de soutenir les initiatives étudiantes, notamment en accompagnant les projets de créations d'associations, par exemple en apportant une aide technique dans le montage administratif et financier des dossiers. »

Concernant le conseil des étudiants (CDE), dont il est le président délégué, Loic souhaite que « cette instance ne se limite pas aux étudiants élus et aux présidents d'associations. » Au sein du CDE, trois pôles ont été créés : événementiel, associatif et communication.



Vice-présidente Développement durable, Responsabilité sociétale et environnementale (DD-RSE)

Économiste des transports, le Pr Masson est spécialiste des politiques publiques de la mobilité durable et du développement des activités logistiques par le prisme de la gouvernance territoriale. Ayant soutenu sa thèse à l'Université Lumière Lyon 2, elle a commencé ses activités de formation et de recherche à l'Université Reims Champagne-Ardenne en 2002, puis a rejoint l'UPVD en 2004. Actuellement, elle dispense ses enseignements (mobilité, transport, logistique) au département Management de la logistique et des transports (MLT) de l'IUT. Dans le précédent mandat, Sophie Masson était vice-présidente du Conseil d'administration, en charge de l'Allocation des moyens et du Patrimoine durable.

Pour son nouveau mandat dans une délégation qui n'existait pas auparavant, le Pr Masson indique que « La poursuite et le renforcement de la stratégie de développement durable représentent un enjeu fort pour l'UPVD, en cohérence avec les politiques publiques : stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable, stratégie nationale bascarbone, etc., mais aussi en cohérence avec les objectifs de développement durable de l'ONU et les axes définis par le Ministère ». Sa mission principale va essentiellement concerner la définition et la formalisation du Schéma directeur DD-RSE. « C'est une mission très transversale puisqu'il s'agit de s'engager dans une politique d'achats plus responsable, de déployer les enseignements portant sur la Transition écologique pour un développement soutenable (TEDS), de mieux former les professionnels à la transition écologique, de poursuivre et renforcer les efforts réalisés sur la décarbonation des campus (transformation des réseaux de chaleur, du parc automobile) et de protéger la biodiversité. » Cette délégation comprend également un volet social, « notamment en matière de qualité de vie pour les étudiants et les personnels, d'égalité homme-femme et de diversité. »



Vice-président Patrimoine pour un campus à énergie positive

Depuis 2016, Maxime Perier-Muzet est maître de conférences spécialisé en génie des procédés et en thermodynamique appliquée à l'école d'ingénieurs Sup'EnR de l'UPVD. Originaire de Grenoble, il a fait ses études à Pau, où il a obtenu un doctorat en énergétique et génie des procédés. Son expérience en tant que chercheur postdoctoral lui a permis d'acquérir de fortes connaissances sur le stockage et la conversion de l'énergie solaire. Connaissances qu'il met à profit au sein du laboratoire PROMES et, aujourd'hui, au sein de l'ambitieux projet pour un campus à énergie positive.

Depuis plusieurs années, l'Université Perpignan Via Domitia est engagée pour des campus plus verts et durables. À partir de 2022, grâce aux importants moyens issus du Contrat de plan État-région (CPER 2021-2027), l'UPVD a pu accélérer sa transition énergétique avec notamment la rénovation thermique des bâtiments des campus du Moulin-à-Vent (Perpignan) et de Pierre-de-Coubertin (Narbonne).

La vice-présidence Patrimoine pour un campus à énergie positive s'inscrit dans la poursuite des démarches écologiques menées par l'établissement : « Mon rôle est de mettre en œuvre l'engagement politique et environnemental de l'équipe présidence, en amplifiant l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments et le déploiement des énergies renouvelables. » Sur le campus principal, l'UPVD projette ainsi l'installation de panneaux solaires sur les bâtiments et les parkings. « La réduction de la consommation énergétique des campus passe aussi par l'implication de tous, en adoptant de meilleurs usages des bâtiments. C'est aussi notre rôle de mobiliser encore plus l'ensemble de la communauté universitaire sur ces sujets. »



Vice-président Relations internationales et transfrontalières (RIT)

Enseignant-chercheur en économie, Laurent Cavaignac est spécialiste de la productivité et de la performance des organisations. Après des études à la Toulouse School of Economics (TSE) et sa thèse de doctorat à l'UPVD, il a été statisticien pour la mission Sida du ministère de la Santé, puis à la Sécurité sociale des Pyrénées-Orientales. Depuis 1999, Laurent Cavaignac dispense ses enseignements à l'IAE et à l'IUT, où il enseigne principalement en langue anglaise. Dans le précédent mandat, en tant que vice-président Insertion professionnelle, il s'est investi dans la création de la junior entreprise et pour le développement de l'apprentissage. Il a créé le groupe international de l'IUT GEA (Gestion des entreprises et des administrations), ayant abouti à un double diplôme : BUT et DU *Business* administration.

Nouveau vice-président Relations internationales et transfrontalières, Laurent Cavaignac se réjouit de cette nomination : « Il s'agit d'une délégation qui répond à mes appétences pour les questions internationales. » Selon lui, « la recherche et l'enseignement sont aujourd'hui internationaux. Si nous voulons construire l'Europe, nous devons donner aux étudiants une ouverture vers les pays européens et le monde. » Pour jouer pleinement son rôle au sein de l'Union européenne, il indique : « L'UPVD est une université à taille humaine. Il est donc indispensable de nous rapprocher des établissements voisins de mêmes dimensions, car l'union fait la force. » Cette union sera particulièrement visible dans le cadre du projet ACROSS qui va permettre à l'UPVD de participer à la création d'un campus européen autour des zones transfrontalières. « La stratégie internationale de l'UPVD est organisée en cercles concentriques : d'abord la Catalogne, avec nos voisins de Gérone, puis l'Europe, avec ACROSS, et enfin le monde, en particulier via nos partenariats avec l'Afrique du Nord, la Chine et le Canada. »



Vice-président Stratégie numérique et Intelligence artificielle

David Defour est professeur d'informatique à l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD). En 2003, il rejoint l'UPVD en tant qu'Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) après avoir obtenu son doctorat à l'École normale supérieure de Lyon, où il a exploré les intersections entre l'arithmétique des ordinateurs et l'architecture des ordinateurs. En 2004, il devient maître de conférences, avant d'être recruté en tant que professeur des universités en 2021. Son expertise s'est développée au fil des ans autour des arithmétiques non conventionnelles appliquées aux accélérateurs de calcul, notamment les processeurs graphiques.

En tant que vice-président en charge de la Stratégie numérique et de l'Intelligence artificielle, David Defour a pour mission de poursuivre le travail de son prédécesseur, en pilotant la transformation numérique de l'établissement. Il est le référent de l'université pour toutes les questions relatives aux technologies numériques et à l'Intelligence artificielle (IA), en interne et en externe, garantissant une stratégie cohérente et responsable. Conscient de l'ampleur des bouleversements induits par l'IA, il revendique pleinement cette mission, à la fois exigeante et vertigineuse, de guider et protéger la communauté universitaire face à ces changements rapides, il « souhaite promouvoir une utilisation éthique, durable et inclusive des technologies numériques les valeurs de l'établissement, accompagnant le développement de l'IA au sein de l'université. » usages

Sa vision du numérique et de l'IA est de pouvoir disposer d'outils destinés à « simplifier et sécuriser les procédures administratives, redonner du temps aux utilisateurs, renforcer la mobilité et la flexibilité des formations, tout en veillant à une démarche responsable de sobriété numérique ». Sous sa direction, l'université aspire à concilier innovation technologique et responsabilité sociale, afin de tirer le meilleur de ces révolutions sans les subir et d'avancer collectivement et sereinement dans cette ère nouvelle.



Vice-président Fondation UPVD

Didier Baisset est professeur d'histoire du droit et des institutions, secrétaire général de la Fondation UPVD dès 2018, dont il prend aujourd'hui en charge la continuité en tant que vice-président. Il a assuré, durant plusieurs mandats, en qualité de doyen, la direction de la faculté internationale de droit comparé des États francophones ainsi que celle du Centre francophone de droit comparé et de droit musulman (CFDCM). Après son doctorat, soutenu à l'université Toulouse Capitole en 1997, il s'est intéressé à l'histoire du Roussillon sous l'Ancien Régime. Outre ce domaine scientifique, il s'est également penché sur le droit comparé, et a, à ce titre, dirigé la Revue franco-maghrébine de droit pendant plusieurs années. Auteur de nombreux articles scientifiques publiés lors de colloques ou de journées d'études en France et à l'étranger, il a également contribué à la rédaction de plusieurs ouvrages collectifs. Le Pr Didier Baisset poursuit aujourd'hui ses recherches au sein du CRESEM où il assure la direction de l'axe NoRis.

« Tout le monde, à l'université, a un jour affaire à la Fondation UPVD. » Créée en 2008, celle-ci fait le lien entre l'université et le monde socio-économique. Grâce à son réseau de mécènes et de partenaires. elle aide à la valorisation de l'innovation et de la recherche, à la promotion de l'entrepreneuriat et de l'égalité des chances et œuvre pour l'insertion professionnelle et la formation tout au long de la vie. À l'UPVD, son action se concrétise par le financement et le soutien d'événements scientifiques et culturels, de projets solidaires et innovants ou bien la mise en place de bourses de mobilité internationale ou d'accompagnement à la réussite. À travers la viceprésidence, le Pr Baisset souhaite « renforcer le rôle de la fondation comme levier du développement territorial et du rayonnement de l'université. » Cette année est notamment marquée par la sixième promotion d'entrepreneurs accompagnés par l'incubateur de l'université et soutenus par la fondation via la chaire UPVD IN CUBE.



Vice-présidente Vie étudiante

Virginie Soulier est maîtresse de conférences en muséologie et enseignante-chercheuse à l'Université Perpignan Via Domitia, qualifiée en histoire de l'art, patrimoine et sciences de l'information et de la communication. Après des études à Perpignan, elle poursuit une double formation de master et de doctorat en France et au Canada. Lauréate du prix Alice-Wilson de la Société royale du Canada, elle réalise une thèse en cotutelle sur la prise en compte de la parole autochtone dans les musées. De retour en France, elle codirige le master « Patrimoine » de l'UPVD avant d'être nommée maîtresse de conférences en 2017. Depuis, elle développe des projets innovants autour des musées numériques et collabore avec des institutions locales et européennes (Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée programme de prématuration Educmedia POCTEFA: PROMETHEUS, ROMTUR).

La nouvelle vice-présidente Vie étudiante place son mandat sous le signe du care et de la résonance : « Je souhaite donner du sens, tisser des liens et faire du campus un environnement protecteur, engageant et enrichissant. Au cœur de mes priorités, se trouve le mieux-être étudiant pour repenser conjointement les espaces et les temps d'apprentissage, de soin, ainsi que les pratiques sportives et artistiques. » La nouvelle élue souhaite « Renforcer la proximité avec les étudiants et leur sentiment d'appartenance, en collaboration étroite avec le Conseil des étudiants. » Dès cette année, elle lance un projet fédérateur sur l'aidance pour mieux reconnaître et accompagner les étudiants concernés. Convaincue du rôle transversal de la culture comme pédagogie non formelle et levier du « faire commun », elle entend « Décloisonner les pratiques, soutenir la vie associative et créer de nouveaux espaces de vie (ludothèque, artothèque, Maison de l'étudiant), en partenariat avec des acteurs à toutes les échelles. » Elle encourage aussi les activités de plein air dans le cadre des TEDS. Enfin, s'appuyant sur la carte transfrontalière et le programme ACROSS, elle renforcera l'ouverture internationale et l'accueil des étudiants étrangers, pour faire de l'UPVD un campus accueillant, solidaire et ouvert sur le monde et contribuer ainsi aux énergies positives du projet porté par la gouvernance.



Vice-président Orientation, Réussite étudiante et Insertion professionnelle

Ancien élève de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon, Christophe Belin est biologiste, spécialisé en physiologie moléculaire et cellulaire des plantes. Après un doctorat à Paris XI et un post-doctorat à l'Université de Genève, il rejoint l'UPVD en 2010 comme maître de conférences via une chaire d'excellence CNRS. Responsable de la plateforme technologique Bio-Environnement, il enseigne la biodiversité et la physiologie végétales et mène des recherches sur le développement racinaire des plantes. Il occupe également plusieurs responsabilités pédagogiques, dont la coordination de la licence de Sciences de la vie et des licences accès santé et accès kiné.

Nommé à une nouvelle vice-présidence, il prend en charge « l'orientation, la réussite étudiante et l'insertion professionnelle en allant jusqu'à l'entrepreneuriat. » L'objectif de cette création est de « structurer un meilleur portage politique de l'orientation et de la réussite étudiantes, essentiel pour le succès de nos formations. » Il souhaite par exemple « évaluer et repiloter les dispositifs d'aide à la réussite, renforcer les liens avec les lycées, » Il compte « travailler de concert avec les autres membres de la gouvernance, les services, les composantes, et les étudiants eux-mêmes à travers le CDE. » Il conserve également, au sein du périmètre de sa vice-présidence, sa mission sur l'accès aux études de santé : « Une nouvelle réforme de l'accès aux études de santé est en cours de préparation, nous ferons tout pour pouvoir déployer les nouvelles modalités au sein de l'UPVD, toujours en lien avec nos partenaires de l'Académie. » Enfin, les enjeux européens, notamment le programme ACROSS, « vont tous nous impacter et moduler notre action. » Sa feuille de route est claire : « Renforcer et mettre en cohérence l'ensemble du parcours étudiant de son accès à l'université, jusqu'à son intégration dans le milieu professionnel, pour favoriser la réussite des jeunes de nos territoires. »



Vice-présidente Professionnalisation des formations

Olga Goncalves a commencé ses études à l'UPVD en licence Sciences de la vie et de la santé, avant de se spécialiser en management et marketing à partir du master. En 2012, elle obtient le diplôme national de docteur en sciences de gestion, puis la qualification aux fonctions de maître de conférences (MCF), ce qui lui permet de rejoindre l'enseignement supérieur en 2013. Co-responsable de l'axe marketing du laboratoire de recherche MRM, ses travaux portent sur la compréhension et la mesure de la performance dans le domaine des services, qu'ils soient physiques ou numériques, avec pour principaux terrains empiriques les secteurs du loisir et du tourisme. Aujourd'hui, Olga Goncalves est professeure des universités à l'IAE de l'UPVD, où elle dispense des cours dans le domaine de la gestion et du management, notamment en marketing.

En collaboration avec le vice-président Formation et Vie universitaire, elle a pour mission de structurer et de piloter les actions permettant la montée en compétences des étudiants, en lien avec les acteurs socio-professionnels du territoire. « La Formation tout au long de la vie (FTLV) est un axe stratégique pour l'UPVD. L'objectif est de diversifier et de consolider les différents dispositifs existants tels que l'alternance, les micro-certifications ou la Validation des acquis de l'expérience (VAE). » Ces actions répondent ainsi aux enjeux d'insertion professionnelle des étudiants, tout en ouvrant l'université aux différents publics du territoire. Une vice-présidence transversale, propice à la construction de synergies durables entre les services, les composantes et les acteurs socio-économiques locaux



Vice-président Sciences ouvertes et Interdisciplinarité

Originaire de Cerdagne, Marc Conesa est diplômé d'un DEA (Diplôme d'études approfondies) sur les systèmes familiaux et territoires transfrontaliers à l'UPVD. Attaché à son territoire, il soutient sa thèse sur la Cerdagne du XIV^e siècle au XIX^e siècle, axant ses recherches, et par la suite ses enseignements, en histoire sociale, économique et environnementale à l'époque moderne. En 2024, après avoir travaillé au laboratoire interdisciplinaire CRISES à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, il obtient son Habilitation à diriger des recherches (HDR) et intègre l'UPVD en tant que professeur des universités, rattaché au laboratoire FRAMESPA.

Le mandat de Marc Conesa « s'inscrit dans la continuité de l'ancienne vice-présidence "Science avec et pour la société" mais avec un périmètre élargi à la culture scientifique, à la science ouverte et à la boutique des sciences. » Le but est d'assurer une mission de service public pour le territoire, qui comprend toutes les antennes UPVD avec une dimension transfrontalière. » Il s'agit de poursuivre, d'une part, le travail de promotion de la culture scientifique et, d'autre part, le « décloisonnement des recherches amorcé par l'établissement, tout en apportant un éclairage académique aux enjeux sociétaux. » Ce projet se traduira par le déploiement d'un dispositif de mise en relation entre chercheurs universitaires et acteurs de la société, « les interrogations de ces acteurs permettront la mise en œuvre de programmes de recherche dédiés. » Dans cette démarche d'ouverture, l'interdisciplinarité est une composante indispensable, « les découpages disciplinaires ne sont parfois pas intelligibles par la société, comme par exemple sur les enjeux liés à la sécheresse qui touchent de nombreux domaines. »

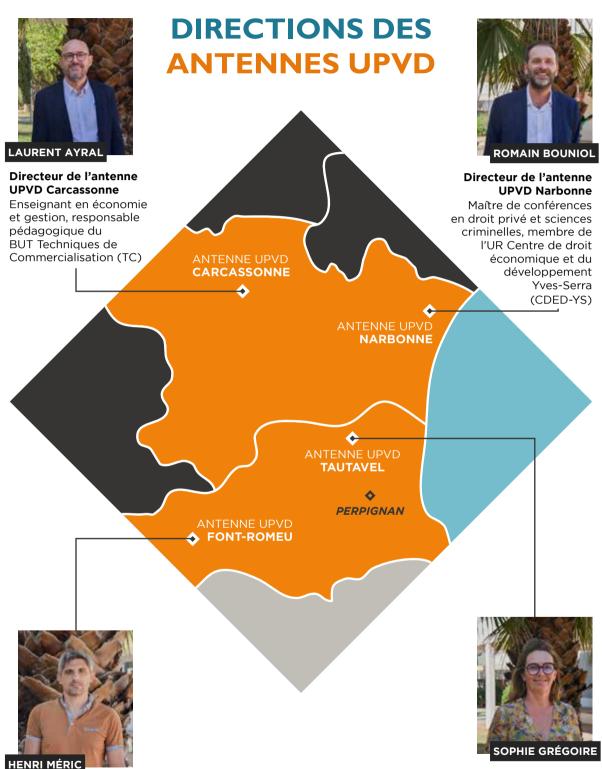
Les questions transfrontalières, notamment dans le cadre du projet européen ACROSS, seront également prises en compte.



Vice-présidente Valorisation de la recherche et plateformes scientifiques

Marion Jarraya est maîtresse de conférences en biologie des populations et écologie, où elle enseigne et mène des recherches depuis 2004. Diplômée d'un master en écologie aquatique à l'Université de Montpellier, elle a complété sa formation par un Diplôme d'études approfondies (DEA) de biomathématiques à Paris, avant d'effectuer une thèse sur la répartition spatiotemporelle du merlan en mer Celtique. Spécialiste de l'écologie aquatique, elle conduit actuellement plusieurs projets de recherche appliquée, notamment sur le crabe bleu de l'Atlantique et les indicateurs d'usage en lien avec le Parc naturel marin du Golfe du Lion.

Vice-présidente chargée de la Valorisation de la recherche et des Plateformes scientifiques, Marion Jarraya prend en main un domaine stratégique pour l'université. Elle coordonne les actions de valorisation scientifique et les liens avec le monde socio-économique. culturel et industriel. Attachée à la protection du patrimoine intellectuel, elle veillera aux aspects juridiques: brevets, licences, droits d'exploitation. En plus de ces missions spécifiques, elle suit notamment les évaluations par le Haut conseil de l'évaluation, de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES). Parmi ses priorités : le suivi de la valorisation des travaux des laboratoires et l'innovation scientifique. Elle supervisera la gestion et la valorisation des plateformes scientifiques en encourageant les collaborations : « Il s'agit qu'elles puissent atteindre un certain équilibre financier, un des leviers étant qu'elles soient davantage utilisées par les partenaires externes. » Elle souhaite aussi renforcer les liens entre les équipes de recherche et le Service de la valorisation de la recherche (SRV), pour accompagner les projets dès leur émergence : « On souhaite accompagner, avec le SRV, les laboratoires à l'obtention et la réalisation de nouveaux projets jusqu'à l'appropriation sociale (vulgarisation, médiation et production de contenus accessibles). »



Directeur de l'antenne UPVD Font-Romeu

Maître de conférences en sciences du mouvement (STAPS), membre de l'UMR 228 ESPACE DEV « Observation spatiale, modèles et science impliquée »

Directrice de l'antenne UPVD Tautavel

Maîtresse de conférences HDR en préhistoire, membre de l'UMR 7198 HNHP « Histoire naturelle des humanités préhistoriques »

RÉCONCILIER LES ÉTUDIANTS À

L'ENGAGEMENT ET À LA CITOYENNETÉ

De l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD) aux lycées, de la pensée aux projets : récits d'une première année de terrain, conclue par l'Assemblée générale (AG) du 19 juin 2025 de l'association étudiante « L'école Marianne Perpignan ».

Article rédigé par Marie Casals, secrétaire générale de L'école Marianne Perpignan Animés par les valeurs citoyennes et républicaines, une trentaine d'étudiants de l'UPVD se sont unis autour d'un engagement vivant, pour dynamiser la vie étudiante. Cette conviction guide l'antenne perpignanaise de l'école Marianne, née le 28 mars 2025, au cours de la première édition de la « Semaine de l'Engagement ». L'association agit pour que la citoyenneté renaisse autour d'une expérience collective, nourrie par les débats entre les étudiants, les rencontres avec les lycéens de notre territoire et les sorties culturelles qui tissent du lien.

Au cours de son AG annuelle, l'équipe de l'association a pu revenir sur l'ensemble des projets menés : tables rondes à l'UPVD, interventions autour de l'enseignement moral et civique dans les lycées, micro-trottoir dans les rues de Perpignan et sorties pour faire vivre autrement le patrimoine du territoire. Autant d'initiatives qui donnent chair aux valeurs républicaines, au plus près de celles et ceux qui les feront vivre demain.

L'Assemblée générale a également permis de tirer un bilan enthousiaste, de réélire le Bureau de l'association, mais aussi de tracer des perspectives nouvelles. continuera ses diverses interventions et formations auprès des lycéens partenaires. Ces engagements locaux s'inscrivent dans une dynamique d'engagement national. Reconnue d'intérêt général et présente dans une vingtaine de villes, L'école Marianne agit partout en France pour faire vivre une citoyenneté active, ouverte, incarnée. Elle propose également diverses activités à l'échelle nationale, dont sa revue semestrielle *Citoyens*, écrite par ses membres, qui prolonge les réflexions du terrain, éclaire les enjeux contemporains et donne voix à une jeunesse qui pense, interroge et agit.

À Perpignan, l'équipe continue de grandir, et recrute dans ses différents pôles, comme l'indique le président, Joan Chillon, étudiant en licence d'histoire à l'UPVD : « Pour valoriser son engagement bénévole, et jouer un rôle dans la vie étudiante, rejoindre une association est le moyen le plus concret selon moi. Avoir créé L'école Marianne à Perpignan a été la plus belle expérience depuis mon arrivée à l'UPVD : nous sommes fiers d'avoir pu rencontrer et unir des dizaines d'étudiantes et d'étudiants, venant de l'ensemble des composantes, autour de la culture et la citovenneté. Depuis la rentrée, nous sommes à la recherche de nouveaux bénévoles pour rejoindre nos pôles : communication, projets UPVD et lycées, secrétariat et financement. Par l'accompagnement de nos responsables, pour devenir bénévole il ne faut pas tout savoir, seulement souhaiter dynamiser son cursus universitaire par des rencontres et des projets!»

 \rightarrow

Pour contacter l'association ou en savoir plus sur ses projets:

Courriel:

perpignan@
lecolemarianne.org
Instagram:
@lecolemarianne_
perpignan

Pour une citoyenneté incarnée

Pour cette nouvelle année, L'école Marianne Perpignan poursuivra ce mouvement d'engagement avec ses tables rondes mensuelles, ouvertes à toutes et tous, alimentées par le groupe de réflexion interne Cogito, pour ancrer le débat dans l'enceinte de l'UPVD. Sur ses réseaux sociaux, au rythme de contenus éducatifs hebdomadaires, la parole restera vive, pensée comme des prolongements du terrain. Justement, comme le terrain ne s'arrête pas à l'université. l'association



INFORMER À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Les 19 et 20 septembre 2025, la Fondation UPVD et le Centre international de photojournalisme (CIP) accueillaient un hackathon inédit sur le thème « Intelligence artificielle et photojournalisme ». Pendant 24 heures, des étudiants, des juristes et des professionnels de l'image se sont réunis autour de problématiques actuelles liées à l'encadrement de l'Intelligence artificielle (IA) et comment cette innovation impacte les métiers du photojournalisme.

Cet événement s'inscrit dans la continuité du premier hackathon « Photojournalisme et droit », organisé en 2018, dont les résultats ont donné lieu à des publications pratiques et doctrinales dans la revue nationale *Légipresse*. Pour cette nouvelle édition, l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD) et la Fondation UPVD se sont entourées du Centre international de photojournalisme (CIP), du CDED – Yves-Serra, de la Copie privée, des Jeunes universitaires spécialisés en propriété intellectuelle et de la SAIF, pour un nouvel hackathon interdisciplinaire sur le photojournalisme et le droit.

Un hackathon consiste à faire travailler ensemble, et sans interruption, des volontaires pendant un ou deux jours, dans le but de faire émerger des idées novatrices. Pour ce hackathon, 25 participants - étudiants, doctorants, universitaires, avocats, photojournalistes et spécialistes de l'éducation à l'image - ont uni leurs compétences pendant 24 heures afin d'explorer les nouveaux défis juridiques, techniques et sociétaux liés à l'IA et à l'image.

Créativité ou manipulation?

Face à la montée en puissance de l'intelligence artificielle, et notamment des IA génératives qui bouleversent les pratiques de création et de diffusion d'images, les participants se sont penchés sur les mutations du photojournalisme (transformation du métier, risques économiques, menaces pour la démocratie) et sur l'information à l'ère du numérique (distinction entre contenus journalistiques et récréatifs, sensibilisation du public). Des pistes de réflexions qui les ont amenés à s'interroger sur la responsabilité juridique de l'IA: du droit d'auteur à son application, en passant par l'encadrement réglementaire.

LE PHOTOJOURNALISME CONSTITUE UN PILIER FONDAMENTAL DE LA DÉMOCRATIE.

Après 24 heures de travail collaboratif, les participants ont ainsi affirmé la nécessité d'encadrer et de réguler l'IA de manière à pouvoir sanctionner les usages déviants et à sensibiliser le grand public. Le hackathon a permis de rappeler que le photojournalisme constitue un pilier fondamental de la démocratie et que le protéger, c'est garantir l'État de droit. Il importe donc de réaffirmer le rôle des photojournalistes, comme garants de l'information, tout en repensant contractuellement le métier face aux mutations amorcées.

Comme pour la première édition, les conclusions de ce marathon intellectuel donneront lieu à la publication d'un dossier thématique dans la revue *Légipresse*.



L'INNOVATION FAIT SA RENTRÉE

Le 11 septembre, UPVD IN CUBE, l'incubateur d'entreprises innovantes de l'Université Perpignan Via Domitia, accueillait sa sixième promotion de porteurs de projets. Pour les 18 prochains mois, l'équipe du Service d'insertion professionnelle et entrepreneuriat (SIPE) accompagnera 16 projets, de l'idée à la création d'entreprise. Une journée d'intégration qui a permis aux entrepreneuses et entrepreneurs en herbe de découvrir les locaux et les membres du SIPE.

Avec le soutien des mécènes de la Fondation UPVD, via la chaire UPVD IN CUBE, et de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, l'incubateur offre des espaces de travail, des équipements, ainsi que des ateliers et un suivi personnalisé propices à la création et au développement de *start-up* innovantes.

Véritable écosystème entrepreneurial, UPVD IN CUBE est un lieu où se croisent le monde universitaire et les acteurs socio-économiques du territoire. Lors de la journée d'intégration, les nouveaux porteurs de projets ont ainsi pu découvrir les différents réseaux de l'incubateur, le programme de coaching et l'ensemble des offres d'accompagnement proposé en lien avec les différents services et laboratoires de l'université.

Passage de relais

Le « pitch » de projet est un exercice incontournable pour toute personne souhaitant entreprendre. Afin de les mettre tout de suite « dans le bain », chaque nouveau porteur de projet disposait d'une minute pour défendre son idée d'entreprise. Devant eux, un jury aussi attentif que bienveillant puisqu'il s'agissait des membres de la promotion précédente. Un passage de relais symbolique entre anciens et nouveaux incubés, riche en retour d'expériences et précieux conseils.

Débute ainsi l'accompagnement d'une nouvelle promotion, avec de nouvelles idées, visions et envies d'entreprendre.



Bienvenue!

L'innovation est au cœur de chaque projet accompagné par UPVD IN CUBE. À l'ère du numérique, cette nouvelle promotion s'empare de sujets de société pour répondre aux problématiques actuelles, avec un ancrage territorial fort. Présentation.

Nouveaux projets incubés (18 mois d'accompagnement)

Groupe Renouveau : améliore le quotidien des personnes en situation de handicap en les accompagnant de manière globale et inclusive. L'objectif est de créer un réseau de services et de lieux accessibles 24h/24 et 7j/7, ainsi que des ressources et opportunités d'emplois adaptées aux besoins de chacun. *Projet porté par Alexis Garsavanoff.*

Pyrhélio: développe un concentrateur solaire bi-axial haute température utilisant des lentilles de Fresnel pour capter et concentrer l'énergie solaire. Cette solution permet de produire une chaleur industrielle propre, tout en contribuant à la réduction des émissions de CO₂. Projet porté par Pierre-Vincent Prie.

Playi: conçoit, développe et commercialise des escape games immersifs en réalité virtuelle et/ou augmentée, offrant aux entreprises, aux associations et aux collectivités, des formations ludiques, interactives et sécurisées. *Projet porté par Joris Villaseque, Noän Villaseque et Corentin Briol.*

ClickAlerte: développe une application mobile innovante qui permet aux citoyens de signaler instantanément des incidents ou des incivilités aux autorités compétentes en exploitant l'intelligence artificielle. *Projet porté par Vincent Garcies, Arjun Dev et Céline Micossi.*

Napoleon: développe une solution de transcription médicale qui repose sur trois piliers technologiques: l'intelligence artificielle, la validation décentralisée et la blockchain. *Projet porté par Quentin Verani.*

Sedona.Al: accompagne les acteurs du monde professionnel en proposant des solutions personnalisées d'automatisation des processus complexes et chronophages ralentissant les entreprises. *Projet porté par Vincent Coderch et Angel Venzac.*

Sport Truck Santé: propose une salle de sport itinérante visant à rendre l'activité physique accessible à tous, en particulier dans les zones rurales dépourvues d'infrastructures sportives. *Projet porté par Fabien Moulet.*

Bi-D 2.0 : conçoit un dispositif compact de nettoyage automatique de gants de toilette, destiné à être installé dans les WC. *Projet porté par Franck Prevoteau*.

Xpadel: propose une solution innovante permettant de rechercher des parties de padel selon le niveau des joueurs, de faire évoluer ce niveau en fonction des performances réalisées et de générer un classement dynamique basé sur ces données. *Projet porté par Adison Pereira*.

AcceleriA: structure, automatise, accélère, vise à concevoir et déployer un système automatisé d'acquisition commerciale *allbound* (*inbound* & *outbound*), alimenté par l'intelligence artificielle et des outils no-code. *Projet porté par Hadrien Colomer*.

ELIXIR: propose aux domaines viticoles, aux distilleries, aux restaurateurs et aux consommateurs un nouveau contenant pour la dégustation de vins et spiritueux. Ce contenant protège le produit, tout en assurant sa conservation dans le temps et en réduisant les émissions de CO₂ dans la chaîne de production. *Projet porté par David Bleuze.*

Nouveaux projets pré-incubés (six mois d'accompagnement)

TèrraConnect : conçoit une solution numérique à destination des professionnels du tourisme et des voyageurs, permettant d'enrichir les séjours touristiques par la réservation d'activités locales authentiques. *Projet porté par Aurélie Bello Dargent*.

Jolie Visite: développe une plateforme touristique communautaire, sensorielle et participative. Elle offre aux voyageurs une expérience immersive coconstruite avec les acteurs locaux et l'intelligence artificielle. *Projet porté par Florent Roque*.

Projets reconduits

Uvibes: est une solution digitale conçue pour (re) donner du souffle à la dynamique collective. Elle s'adresse à toutes les organisations afin de renforcer l'engagement, le sentiment d'appartenance et la qualité des interactions humaines au sein de leurs collectifs. *Projet porté par Delphine Boyrie*.

Water ECOsystem: est une *start-up* spécialisée dans le développement de solutions innovantes pour une gestion durable de la ressource en eau. *Projet porté par David Mardivirin et Yann Bacher.*

Neovart: accompagne les artistes dans la mise en lumière de leur travail à travers une galerie d'art en ligne 2.0 ainsi qu'un service d'organisation de vernissages professionnels. La galerie d'art combine 3D et réalité augmentée pour un service pensé pour les artistes qui souhaitent exposer, vendre, et créer du lien. *Projet porté par Téo Vilallongue et Vincent Brillet*.

LES « RECOS »

DE LA BU

La rentrée littéraire a des airs futuristes à l'UPVD! Les coups de cœur des bibliothécaires du Service commun de documentation (SCD) reviennent avec de nouvelles recommandations pour mieux comprendre l'actualité, celle qui nous parle du monde de demain. À lire sans modération.



Les Machines intelligentes : textes fondateurs, de Alan Turing

Recommandation de Anaïs.

Compilation de traductions françaises inédites de travaux d'Alan Turing, père de l'informatique, condamné pour son homosexualité puis célébré sur le tard pour le décryptage d'Enigma, Les Machines intelligentes se présentent comme une fenêtre ouverte sur les premiers questionnements autour de l'intelligence artificielle. L'on découvre ainsi les réflexions philosophiques d'un Turing interrogé, 75 ans avant la révolution ChatGPT, sur la possibilité qu'une machine parvienne un jour à imiter un comportement humain et à être identifiée comme tel. Loin de se réclamer de l'école de Victor Frankenstein. Turing estimait vaine et dangereuse la création d'un cerveau artificiel dénué de libre-arbitre et condamné à ne jamais goûter aux peines et plaisirs de la condition humaine. Il proposait plutôt d'éduquer un algorithme à la manière d'un enfant et de le guider, via un système de récompenses et de réprimandes, vers l'exécution de tâches définies. Ainsi naquit le « jeu de l'imitation » qui se musse aujourd'hui dans la rédaction de prompts dévouant à la machine, dans un simulacre de créativité, la matérialisation d'idées qui devraient néanmoins rester, selon l'apophtegme de Pascal, le propre de l'Homme - car psittaciser n'est pas penser.

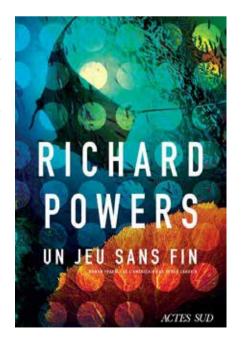
Hermann, 2025. BU Sciences, salle 2, cote 006.3 TURI

Un jeu sans fin, de Richard Powers

Recommandation de Gao.

Quel plaisir de retrouver Richard Powers et son dernier roman, *Un jeu* sans fin! Après les arbres (L'Arbre-monde, 2018), les étoiles et l'espace (Sidérations, 2021), l'écrivain américain (Illinois) nous offre un intense plaidoyer pour l'océan. Toujours avec autant d'intelligence, Richard Powers nous raconte à la fois une histoire d'amitié, une histoire d'amour et nous embarque pour une plongée passionnée dans les milieux marins, le tout surplombé par l'histoire de l'informatique jusqu'aux derniers développements de l'Intelligence artificielle (IA). C'est brillant sans être ennuveux : c'est lucide sans être simpliste. Comme à chaque fois, l'écrivain entremêle dans son récit les vies de chacun de ses personnages. Ils sont quatre pour les principaux : Todd et Rafi, deux lycéens qui n'auraient jamais dû se rencontrer tant leurs différences sont grandes ; Evelyne, plongeuse et biologiste marine, qui vouera sa vie à la protection de l'océan et Ina, Polynésienne qui découvre le monde occidental lors de ses études d'art dans une université américaine. Tous les quatre évoluent dans ce roman choral qui nous interpelle sur notre monde devenu avant tout technologique. Au final, tous se retrouvent à Makatea, île bafouée et oubliée du Pacifique, où pourrait se jouer l'avenir de l'humanité, menacée ou améliorée par l'IA.

Actes Sud, 2025. BU LSH, salle Culture générale, cote RE POWE J





LA JOURNÉE DU LIBRE ACCÈS

Le mercredi 22 octobre 2025

Dans le cadre de la « Semaine sur la science ouverte » et sous la coordination de l'alliance ACROSS, l'UPVD organise une journée sur le libre accès à la recherche. Cet événement proposera des ateliers sur les sciences ouvertes aux personnels et aux étudiants en master et doctorat de l'UPVD, ainsi qu'aux membres de l'alliance ACROSS. Ce même jour, l'UPVD accueillera également des représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'ANR (Agence nationale de la recherche) afin de lancer le projet « ACROSS / France 2030 ».

RELAIS DES NOISETTES

Le jeudi 20 novembre 2025

L'UPVD et la Fondation UPVD organisent la deuxième édition du Relais des noisettes, un événement visant à sensibiliser les étudiants au dépistage du cancer des testicules. L'objectif est de lever les tabous autour d'une maladie encore peu connue au sein de la communauté étudiante. Pourtant, c'est la forme de cancer la plus répandue chez les jeunes hommes. En équipe de cinq, les participants devront s'affronter lors d'une course de relais qui se déroulera sur le campus du Moulinà-Vent. Les partenaires de santé locaux seront également présents. Animations et concours de la plus belle moustache rythmeront la soirée.

UPVD CÔTÉ PARENTS

Le mardi 25 novembre 2025

« UPVD côté parents » est un événement spécifiquement consacré aux parents des étudiants et futurs étudiants. Porté par le Service d'accompagnement à la réussite des étudiants (SARE) de l'UPVD, cette première édition proposera aux familles une rencontre autour de l'université ; ses campus, ses services, ainsi que ses dispositifs d'accompagnement seront mis à l'honneur. Cette initiative vise à renforcer les liens avec les familles qui jouent un rôle-clé dans l'orientation des élèves du secondaire.

Directeur de publication : Pr Yvan Auguet

Rédacteur en chef : Benjamin Héraut

Rédaction / création / diffusion : Direction de la communication de l'UPVD

©photos

Couverture: Mathilde Quincé
Intérieur: Mathilde Quincé, UPVD,
CRIOBE, L'Indépendant, Loic Sautron,
Nina Mandrier, Esteve Carrera, Jonty
Champelovier, Joris Fabryka, Joan
Chillon, Fondation UPVD, UPVD IN CUBE

Impression: Imprimerie du Mas

Impression : ISSN 3003-1931 Numérique : ISSN 3003-9207

Université Perpignan Via Domitia 52 avenue Paul-Alduy 66 860 Perpignan cedex 9 33 (0) 4 68 66 20 00

www.univ-perp.fr

- ① /UPVD66
- /upvd_perpignan
- /Université de Perpignan, UPVD, France
- /Université de Perpignan
- @upvd_perpignan

TOUS POSS QUE prévenir Agir, informer et prévenir

IUT PERPIGNAN



Les étudiants se mobilisent pour sensibiliser au cancer du sein.







